Football : Belkacem demandera-t-elle des explications sur les menus halal des Bleus ? Par Pierre Cassen

écrit par Pierre Cassen | 25 avril 2014

Le 12 juin 2014 débutera la 20e Coupe du monde de football, au Brésil. Le site Maxifoot nous apprend que, ne laissant rien au hasard, l'équipe de France a sollicité des organisateurs trois détails importants pour l'intendance : une salle vidéo, du gel douche… et des menus spéciaux comportant de la viande halal !

Cette revendication ne surprend même plus. Pourtant, jusque dans les années 2000, on n'avait jamais entendu les footballeurs et autres sportifs de confession musulmane exiger des menus particuliers quand ils étaient dans une collectivité sportive. Et, à notre connaissance, ils ont survécu. Sous Domenech, de 2004 à 2010, on a d'abord vudes joueurs musulmans comme Anelka ou Ribery, avant le coup d'envoi, se livrer à des prières assez démonstratives et à l'esprit fort peu laïque. Puis l'international Vikash Dhorasso a révélé que les joueurs, à cette époque, mangeaient halal.

Après l’épisode de 2010 en Afrique du Sud, où notre vaillante équipe multiculturelle a fait rire le monde entier par la célèbre grève du bus, à Knysna, Domenech a été viré et remplacé par Laurent Blanc. Celui-ci, croyant rompre avec les méthodes passées, a annoncé, l’air martial, qu’il n’y aurait plus de menus halal… et plus de porc !

Aujourd’hui, nous avons Didier Deschamps à la tête de la sélection nationale, et on apprend que des menus halal sont à nouveau au programme.Cela pose plusieurs questions. On ne connait pas encore l’identité des vingt-trois joueurs qui seront retenus. Est-on certain qu’il y aura des musulmans ? Combien ? Dans le doute, pour ne pas compliquer la gestion des menus, et peut-être pour acheter la paix sociale, toute l’équipe mangera-t-elle halal ? Y aura-t-il du porc pour les non-musulmans, ou bien cette viande impure sera-t-elle interdite, pour ne pas blesser inutilement certains joueurs ? Surtout, de qui a bien pu venir cette revendication ? Comment ne pas penser à Franck Ribery, dont personne n’ignore le militantisme musulman, et l’influence que son ancienneté lui permet d’exercer sur le groupe (plus souvent pour le pire que pour le meilleur, on l’a vu en 2010) ? Est-ce lui, avec son statut de « boss » de l’équipe, qui a exigé cela au nom de l’ensemble du groupe ? La question est d’autant plus pertinente qu’on sait que ce pieux musulman (un instant égaré par les charmes de Zahia) a obtenu de son employeur, le Bayern de Munich, la construction d’une mosquée dans l’enceinte du stade Allianz Arena, et à la faire financer à 85 % par le club.

Ces questions sont loin d’être neutres, dans le contexte actuel du football. Dans son livre « Racaille Football Club », le journaliste Daniel Riolo avait écrit que l’islam était la première religion du football hexagonal. Seulement hexagonal ? La Fédération Internationale de Football (Fifa), qui a accordé, dans des conditions étranges, l’organisation de la coupe du monde 2022 au Qatar, vient d’imposer à toutes les

fédérations nationales d’autoriser le voile islamique pour les footballeuses. Elle menace de sanctions la France qui, courageusement pour le moment, refuse d’accepter ces pratiques sur son territoire.

D’autre part, lors de la journée d’inauguration de la prochaine Coupe du Monde, les organisateurs n’ont prévu qu’une seule intervention, interdisant même à la présidente du Brésil de s’exprimer. Elle sera le fait de Cheikh Ahmed el Tayeb, l’imam sunnite de la Grande mosquée du Caire. Cela commence à faire vraiment beaucoup, et marque une inquiétante islamisation du football.

Chacun se rappelle que « Moi Président », dans son discours du Bourget, avait rappelé son attachement à la laïcité. Dans ce contexte, la nouvelle ministre des Sports, Najat Vallaud-Belkacem, demandera-t-elle à la Fédération française toutes les précisions nécessaires sur les menus halal de nos joueurs ? S’inquiétera-t-elle publiquement de ce qui s’apparente à une nouvelle avancée du communautarisme dans le football, au service de l’islam ?

D’après vous ?

Pierre Cassen